

[Texte]

This is a sheet which portrays the growth of a typical exporting R & D intensive company. In year 1, sales of \$200,000 all the way up to \$52 million in a ten-year growth path, and this is typical of the growth curve on an R & D intensive company.

If you look at column 3, this is the probable RD expenditure which was prepared for a federal departmental submission to increase the tax credit for RD. But the most important column is the sixth one, working capital needed. You can see from year 1 to year 10 the phenomenal exponential growth in the requirement for working capital. This is how you fund RD and this is how you fund exports. What that column tells you is that if firms can get working capital financed, that is if they can get equity, because they cannot finance it through the banks, then they can export, then they can perform RD. But the first problem is the working capital of firms.

Mr. Deans: How do we do it?

Ms. Johnston: It is not easy certainly. We have talked about a lot of different initiatives. We have talked about encouraging more private investors to get involved in small companies. We have talked about a five-year holding period at the end of which no capital gains tax would apply; if you were to make an investment in a small company by way of equity, common shares, and you hold that investment for five years, realizations on the investment subsequent to that would not attract capital gains. We have talked about an enriched capital loss provision because investors are pretty sophisticated, and in spite of the fact that the entrepreneur thinks he is going to succeed, the investor tends to know that he may not. Also, loss protection is very important to ensure that funds flow in that direction.

• 0935

We have also talked about federal financial support for the small business development corporations in the provinces. We believe that everything with respect to the small business sector comes back to equity. Equity provides the small firm with stability and it provides it with working capital. Their balance sheet is not dominated by fixed assets; they have a much smaller proportion of fixed assets than large companies and thus they tend to operate on a current basis and need proportionately much more working capital which they can only get from equity.

Mr. Deans: Just to refocus this for a moment, you say that you are not very much in favour of a trading corporation, and I assume when you address that you addressed it with the thought in mind that the trading corporation would be in one

[Traduction]

Ce feuillet illustre la croissance d'une société d'exportation type axée sur la recherche et le développement. Au cours de la première année, les ventes s'élèvent à \$200 000, et grimpent jusqu'à 52 millions de dollars au cours d'une période de dix ans; il s'agit là de la courbe de croissance type d'une société axée sur la recherche et le développement.

Dans la colonne 3, on trouve les crédits qu'il est prévu de consacrer à la recherche et au développement et qui ont été établis en vue de présenter au gouvernement fédéral une demande de dégrèvement fiscal pour les fins de recherche et de développement. Toutefois, la colonne la plus importante est la sixième: le capital d'exploitation nécessaire. Vous pouvez voir, de l'année 1 à l'année 10, la croissance exponentielle phénoménale des besoins en capital d'exploitation. C'est ainsi que l'on finance la recherche et le développement, ainsi que les exportations. Les chiffres de cette colonne révèlent que si les sociétés peuvent obtenir le capital d'exploitation nécessaire, en d'autres termes, si elle peuvent se financer par la vente d'actions, car elles ne peuvent s'adresser aux banques, alors elles sont en mesure d'exporter et d'effectuer de la recherche et du développement. Néanmoins, le capital d'exploitation des sociétés constitue le principal problème.

M. Deans: Comment faut-il procéder?

Mme Johnston: Il est évident que ce n'est pas facile. Nous avons envisagé nombre de solutions différentes, par exemple, inviter un plus grand nombre d'investisseurs privés à engager des fonds dans de petites sociétés ou encore créer une période d'intervention de cinq ans à la fin de laquelle aucun impôt sur les gains en capital ne s'appliquerait; si vous investissiez dans une petite entreprise sous forme de participation ou d'actions ordinaires, et que vous conserviez cet investissement pendant cinq ans, la réalisation ultérieure de l'investissement ne tomberait pas sous le coup d'un impôt sur les gains en capital. En outre, nous avons parlé d'une clause concernant les pertes de capital compensées, étant donné que les investisseurs sont très craintifs, et même si un entrepreneur estime qu'il réussira, l'investisseur a tendance à savoir que ce ne sera pas le cas. En outre, une protection contre les pertes est très importante pour veiller à ce que des fonds soient investis dans ce sens.

Nous avons également parlé de l'aide financière qu'accorde le gouvernement fédéral aux sociétés de développement de la petite entreprise dans les provinces. Nous croyons que tout ce qui concerne le secteur des petites entreprises peut être ramené aux capitaux propres. Les capitaux propres assurent la stabilité de la petite entreprise et lui fournit le capital d'exploitation dont elle a besoin. Les immobilisations ne comptent pas pour la partie la plus importante de leur bilan; leurs actifs immobilisés comptent pour une part bien inférieure à celle des immobilisations des grandes sociétés et, de ce fait, elles ont tendance à fonctionner à court terme et ont besoin, proportionnellement, d'un capital d'exploitation bien supérieur et qu'elles ne peuvent tirer que de leurs actifs propres.

M. Deans: Permettez-moi de préciser cette question: Vous dites que vous n'appuyez guère le principe d'une société du commerce, et je présume, lorsque vous dites avoir envisagé la question, que vous estimiez que cette société serait ni plus ni